

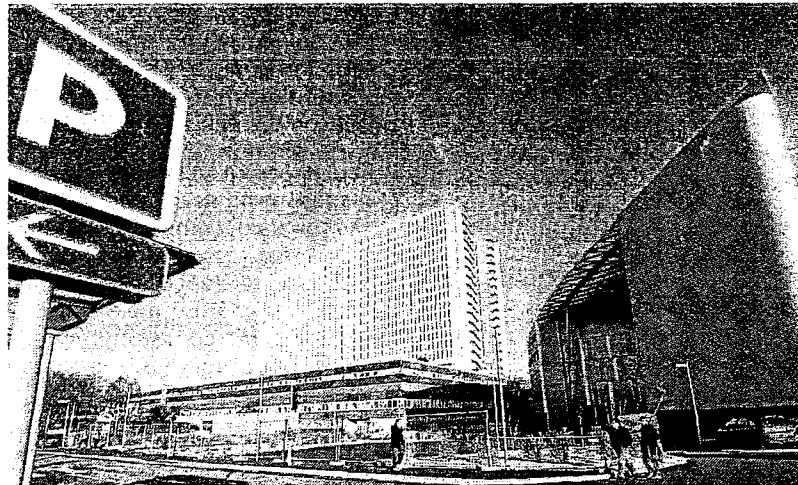
CHU : la coopération interrégionale passe mal

Les déclarations de Marisol Touraine, ministre de la Santé, sur l'éventuel rapprochement des CHU de Caen et Rouen (*Ouest-France* de mercredi) suscitent plusieurs réactions mitigées ou hostiles.

« Le projet de reconstruction du CHU de Caen me paraît un projet fort mais qui doit être pensé en relation avec le CHU de Rouen. Il faut que nous réfléchissions à l'offre de soins sur l'ensemble du territoire et de bien travailler la complémentarité entre les deux projets pour éviter des doublons, par exemple en cancérologie. La façon dont doit se penser l'avenir du CHU de Caen passe par une réflexion régionale sur l'offre de soins. Un hôpital à Rouen, un hôpital à Caen : des travaux sont engagés pour articuler les deux projets. Sur cette base, nous prendrons des décisions. »

« Un nouvel hôpital s'impose »

Ces propos de Marisol Touraine, ministre de la Santé, dans nos colonnes mercredi n'ont pas manqué de faire réagir. Président du conseil de surveillance du CHU de Caen, Philippe Duron, député-maire, estime qu'il n'y a rien de changé depuis juin : « Les coopérations entre CHU (Rouen, Rennes, Nantes) sont déjà en place : il faut les intensifier. La construction de Caen reste actée : le directeur de l'hospitalisation était sur place voici 15 jours. Une commission doit examiner le projet et une lettre de mission, prévoyant le rapprochement avec le



Philippe Duron : « La construction du CHU de Caen reste actée ».

centre anti cancer Baclesse, a été rédigée. » S'agissant des 53 millions débloqués pour le désamiantage et la sécurité, il s'agit d'un financement d'État « exceptionnel », selon Philippe Duron.

Jacky Rouelle (FO-CHU) prend acte du désamiantage. « Mais, rien côté soins. Ils conditionnent l'avenir de l'établissement, une aide permettrait d'améliorer l'attractivité et d'augmenter l'activité. 2 % de plus, c'est quatre millions d'euros supplémentaires de rentrées. » Pour FO, le désamiantage ne doit pas écarter la reconstruction : « Les

fonds du désamiantage ont-ils pour contrepartie une coopération accrue avec Rouen ? Un nouvel hôpital s'impose : l'actuel n'est pas modernisable. »

Au nom de la CGT, Jean-Claude Hirout n'y va pas par quatre chemins : « La direction du CHU se moque des syndicats en ne disant pas la vérité. On discute régulièrement du projet de reconstruction : le rapprochement avec Rouen n'a jamais été évoqué. Nous sommes inquiets pour l'offre de soins à Caen : les blocs chirurgicaux de la tour sont en difficulté et la neurochirurgie

pourrait passer au privé. »

Tête de liste UDI pour les municipales de 2014, Sonia de la Provoté, conseillère générale, s'inquiète d'une nouvelle contrainte pour autoriser la reconstruction du CHU : « Il faut désormais penser l'avenir du CHU de Caen en relation avec celui de Rouen. Cela confirme les inquiétudes quant à la participation quasi miraculeuse de l'État pour le désamiantage de notre hôpital laissant à penser qu'il va encore fonctionner ainsi en l'état pendant longtemps. La date d'une éventuelle reconstruction est repoussée une nouvelle fois. La ministre ne répond toujours pas oui à la reconstruction et désormais la tutelle du CHU de Rouen devient une menace crédible. »

Même son de cloche au syndicat UNSA : « Cela marque surtout la volonté du gouvernement de repousser aux calendes grecques les décisions nécessaires à une reconstruction rapide mais sans vouloir nuire aux élus socialistes de la région avant les élections de 2014 ! » L'UNSA réclame « une décision avant la fin de l'année sur le projet de cancérologie régionale (Centre anticancer et CHU) afin permette un démarrage réel du projet de reconstruction du CHU de Caen avant toute coopération interrégionale normande. »

Chute ou agression ? Mystère

Une quinquagénaire a été découverte grièvement blessée à son domicile. L'enquête ne privilégie au



Les scellés ont été apposés sur la maison.

Des scellés apposés sur la porte d'entrée d'une maison. Dans le bourg de Tourouvre, la scène est inhabituelle et surprend le voisinage. Pour autant, personne ne sait ce qui s'est tramé le 11 septembre, date à laquelle la locataire des lieux a été découverte sérieusement blessée. C'est une collègue qui a donné l'alerte. Elle s'étonnait de ne pas voir son amie arriver au travail. Toutes deux sont aides-soignantes auprès des personnes âgées à l'hôpital de Mortagne-au-Perche. À l'arrivée des secours, la victime, une quinquagénaire installée à Tourouvre depuis un an environ, était consciente mais son état nécessitait un transport au CHU de Caen.

Depuis, les techniciens de l'identification criminelle sont passés et l'enquête a été confiée à la brigade de recherche de Mortagne-au-Perche. Mais la victime n'a toujours pas pu être entendue. Dans le voisinage,

personne
« Elle pa
mais c'e
souriant
tronne c
rie qui j
sait rien
vont bo
amnési
vie et la
On pa
dans les
les deu
enquête
de la vi
narii. «
été ent
dire plu
de l'enc
lés res
Avec, c
fraction